

## CHAPITRE XV.

Qu'on ne scauroit s'empêcher de convenir de ce qu'il a dit, depuis le commencement du Livre douzième, sur l'éternité de Dieu; & sur ce qui fait qu'il n'y a point de tems, ny à l'égard des natures spirituelles qui jouissent de luy, ny à l'égard de la matiere encore informe.

8. **T**RAITEREZ-VOUS de fausseté ce que la verité éternelle m'a dit, d'une voix forte, qui s'est fait entendre aux oreilles de mon cœur, que ce qui fait que le Createur est véritablement éternel, c'est que sa substance est exempte de tous ces changemens qu'éprouvent les choses sujettes au tems, & que la volonté n'est rien de différent de la substance; & qu'ainsi il ne faut pas s'imaginer qu'il veuille tantôt une chose, & tantôt une autre; ny qu'il veuille aujourd'huy ce qu'il ne vouloit pas hier; ny même que ce soit par reprises, & comme par divers mouvemens de volonté; qu'il veuille ce qu'il veut; parce qu'une volonté de cette sorte seroit une volonté sujette au changement; & que ce qui peut changer n'est point éternel: or nôtre Dieu est éternel.

Oseriez-vous non plus traiter de fausseté, ce que la même verité m'a encore dit, d'une voix forte, qui s'est fait entendre aux oreilles de mon cœur, que COMME l'attente où nous sommes des choses à venir devient une vûe présente, lors qu'elles sont arrivées; cette vûe devient memoire lorsqu'elles sont passées\*: que toute intelligence, dont l'action peut varier de la sorte, est sujette au changement; & que ce qui peut changer n'est point éternel? Or nôtre Dieu est éternel; & je n'ay qu'à joindre ensemble toutes ces veritez, qui sont autant de principes, pour voir que la production des creatures n'a point été l'effet d'une volonté nouvelle qui soit survenue à mon Dieu, & que les vûes & les connoissances de ce Dieu éternel

*Immuableté de la nature de Dieu.*

*Comme Dieu veut ce qu'il veut.*

\* *LIV. XII. chap. 28. Belle idée de ce qu'on appelle l'avenir, le présent, & le passé.*

*Dieu ne veut rien qu'il n'ait toujours voulu.*